

REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE
Honneur – Fraternité - Justice

**RAPPORT DE MISSION CONJOINTE
CILSS/FEWS_NET/GOUVERNEMENT
D'ÉVALUATION PRÉLIMINAIRE DE LA
CAMPAGNE AGRICOLE 2008/2009
EN MAURITANIE**

Maty BA DIAO, Expert en Sécurité Alimentaire, CILSS
Alkhalil ADOUM, Scientifique Régional de FEWS NET (Sahel/Afrique de
l'Ouest)
Tourad Ould MOUKHYAR, Consultant National CILSS

Nouakchott, octobre 2008



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS
LE SAHEL



REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE



FAMINE EARLY WARNING SYSTEM NET WORK

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
I. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE	3
1.1 Situation pluviométrique	3
1.2 Situation hydrologique	4
1.3 Situation Phytosanitaire	5
1.3.1 Sautériaux, oiseaux et autres ravageurs	5
1.3.2 Dégâts causés par les ravageurs	5
1.4 Situation des cultures	5
1.5 Situation des pâturages et santé animale	7
II- PRÉVISION DES PRODUCTION AGRICOLE, ANIMALE ET HALIEUTIQUE	7
2.1 Méthodologie	7
2.2 Prévision des productions	8
III. ELEMENTS POUR L'ELABORATION DES BILANS CEREALIERS ET ALIMENTAIRES	9
3.1 Eléments du bilan céréaliier ex-post 2007/2008	9
3.2 Eléments des bilans céréaliier et alimentaire prévisionnels 2008/2009	9
IV. SITUATION ALIMENTAIRE	12
4.1 Evolution des prix des produits agricoles	12
4.2 Situation alimentaire	13
V. CONCLUSION	14
VI. RECOMMANDATION	14
ANNEXES	15
ANNEXE II	19
ANNEXE III	20
LISTE DES PERSONNES RENCONTREES	20

INTRODUCTION

La mission conjointe CILSS/FEWSNET/Gouvernement d'évaluation des récoltes 2008 en Mauritanie s'est déroulée du 26 au 30 octobre 2008. Elle avait pour objectifs de:

1. Faire le point sur le déroulement de la campagne 2008-2009 à travers la collecte et l'analyse d'informations sur les situations agrométéorologique, phytosanitaire et pastorale ;
2. Effectuer un examen approfondi des informations disponibles concernant les superficies cultivées, les rendements agricoles prévus, la production totale des céréales à travers les résultats de l'enquête agricole ;
3. Utiliser ces informations pour fournir une estimation de la production céréalière 2008-2009 et des pertes des récoltes ;
4. Collecter toutes les données disponibles sur le fonctionnement des marchés céréaliers et à bétail et les niveaux des prix observés ;
5. Collecter toutes autres informations nécessaires pour évaluer la situation alimentaire du pays et pour identifier les zones à risque conjoncturel et les populations vulnérables ;
6. Collecter les informations pour l'établissement du bilan céréalière ex-post 2007-2008 et des bilans céréalière et alimentaire prévisionnels 2008-2009.

La mission était composée de Mme Maty BA DIAO de l'Institut du Sahel/CILSS, M. Alkhalil ADOUM de FEWS_NET basé au Centre Régional AGRHYMET/CILSS, de M. Hamady Samba SY, Représentant FEWS_NET en Mauritanie et de M. Tourad Ould MOUKHYAR, Consultant national du CILSS.

La mission a d'abord effectué des visites de courtoisie aux Autorités du pays. Elle a été reçue par le SP/CONACILSS, le Secrétaire général du Ministère du Développement rural, le Directeur p.i de la Direction des politiques, de la Coopération, du suivi et de l'évaluation (DPCSE), le Commissaire adjoint du Commissariat à la Sécurité Alimentaire. Elle a également rencontré les organismes de coopération concernés par le suivi de la situation alimentaire (PAM, FAO)

La mission a ensuite rencontré les services techniques membres du GTS lors d'une séance de travail qui a permis de rassembler et d'analyser les informations nécessaires sur le déroulement de la campagne agricole et des perspectives de récolte.

La mission a effectué une visite de terrain dans la région de Trarza à Rosso pour apprécier l'état des cultures et discuter avec les responsables techniques et les agriculteurs des prévisions de récoltes et des difficultés rencontrées.

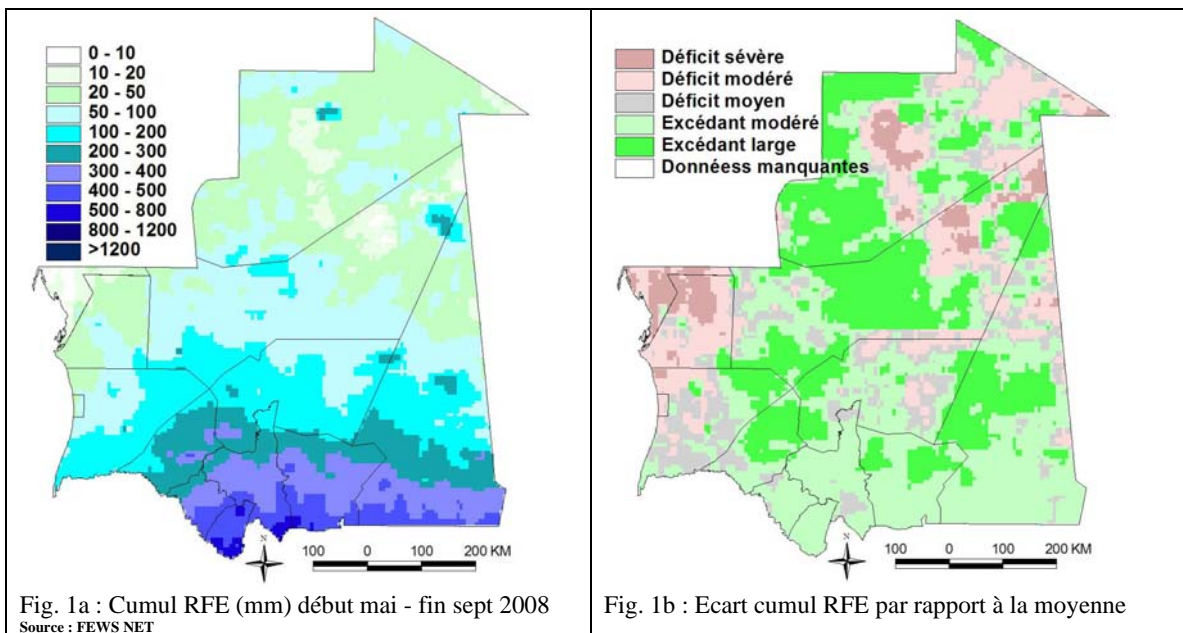
A la fin de son séjour, la mission a présenté ses principales conclusions à M. le Secrétaire général du Ministre du Développement Rural.

I. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

1.1 Situation pluviométrique

L'analyse de la pluviométrie estimée (RFE) corroborée par les données pluviométriques montre que de manière générale cette campagne a été caractérisée par une pluviométrie précoce et bien répartie aussi bien dans l'espace que dans le temps. En effet les premières pluies ont été enregistrées au sud de l'Assaba, du Hodh El Gharbi et du Guidimakha dès la troisième décennie de mai. La première décennie de juin a été sèche un peu partout à part quelques cellules sporadiques dans le nord du Trarza et du Brakna. Les activités pluvio-orageuses ont repris dans la deuxième décennie de juin n'intéressant que les wilayas mentionnées ci-haut, mais avec une progression vers le nord, ainsi que le sud du Hodh Echargui. Le sud du Trarza et le sud-est du Hodh Echargui ont été peu ou pas arrosés du tout jusqu'à la troisième décennie de juillet. A partir de cette décennie et jusqu'à la fin de la saison hivernale aucune pause significative n'a été observée. Il faut, cependant, mentionner une période dominée par des faibles pluies sur le centre de Hodh Echargui et l'ouest du Trarza en début août.

Généralement les pluies ont été régulières, fortes par endroits et bien réparties dans l'espace jusqu'à la fin de la saison augurant une bonne campagne. Comme le montre le cumul saisonnier du RFE (Fig. 1a) et son écart par rapport à la moyenne de 2002-2007. Tout ceci est bien corroboré par les données pluviométriques dont le résumé du cumul saisonnier se trouve en annexe I.



1.2 Situation hydrologique

A l'image de la pluviométrie, la situation hydrologique de 2008 a été bonne par rapport à l'année précédente dans la plupart des bassins. Le remplissage des barrages et toutes les zones de bas-fonds a été satisfaisant sur toutes les wilayas sauf l'Adrar et une partie du Brakna (moughataa de Magta Lahjar). Il a été observé un taux de remplissage de barrages qui variait entre 80 et 100%. Le niveau de la crue du fleuve, par contre, a été plus faible que celui de l'année dernière.

Cette faiblesse de la crue peut être amputée à la politique de gestion de l'eau à partir du barrage de Manantali (Mali) et du barrage de Foum Gleita. Son retrait amorcé précocement selon l'échelle à la station limnimétrique de Rosso, qui indique un niveau d'eau

plus bas de 10 cm que celui de l'année dernière, suscite des inquiétudes pour les périmètres irrigués et le Walo. Des démarches sont en cours pour que des mesures soient prises au niveau de Manantali afin de permettre aux cultures des périmètres irrigués de boucler convenablement leur cycle de développement.

1.3 Situation Phytosanitaire

1.3.1 Sautériaux, oiseaux et autres ravageurs

La situation acridienne est calme pour le moment mais les problèmes liés à l'infestation des sautereaux, des oiseaux granivores et de la sésamie ont été observés de manière récurrente dans la zone agro-pastorale et de cultures pluviales de la Mauritanie.

Les sautériaux ont été signalés dès la levée et ont perduré pratiquement pendant toute la campagne pluviale. Actuellement, il y a trois équipes qui sont sur le terrain et les traitements sont en cours. Les paysans ont été impliqués dans la lutte et ont reçu une quantité importante de pesticides en poudre (23 mille tonnes). Ce qui fait que malgré l'importance des infestations constatées cette année on ne s'attend pas à des dégâts plus importants que d'habitude.

Les oiseaux granivores : les moyens mis en œuvre pour faire face à ce problème sont assez importants. Il y a dix équipes sur le terrain avec un aéronef basé à Rosso concentrant les efforts sur le riz des périmètres irrigués où la pression est particulièrement forte. Dans certains cas les dortoirs se trouvent de l'autre côté de la frontière en territoire Sénégalais. Pour l'efficacité de la lutte un protocole d'accord et un plan d'action communs ont été convenus avec la partie Sénégalaise.

En plus, les détonateurs sonores et les filets japonais ont été introduits pour la première fois en 2008.

La sésamie a été observée en 1996 pour la première fois et depuis lors elle demeure un problème phytosanitaire et un souci majeur de la protection des végétaux. Les dégâts qu'elle engendre sont particulièrement importants sur les cultures de décrue. La lutte contre cet ennemi de cultures a toujours été difficile à cause de la capacité de ses larves d'entrer en diapause pour resurgir la campagne suivante lorsque les conditions redeviennent favorables. La lutte se basait sur la mise à feu des souches de cultures sur les champs infestés. Cependant, pour cette campagne la lutte a été renforcée par la mise à disposition de la Protection des Végétaux de 300 tonnes de pesticide.

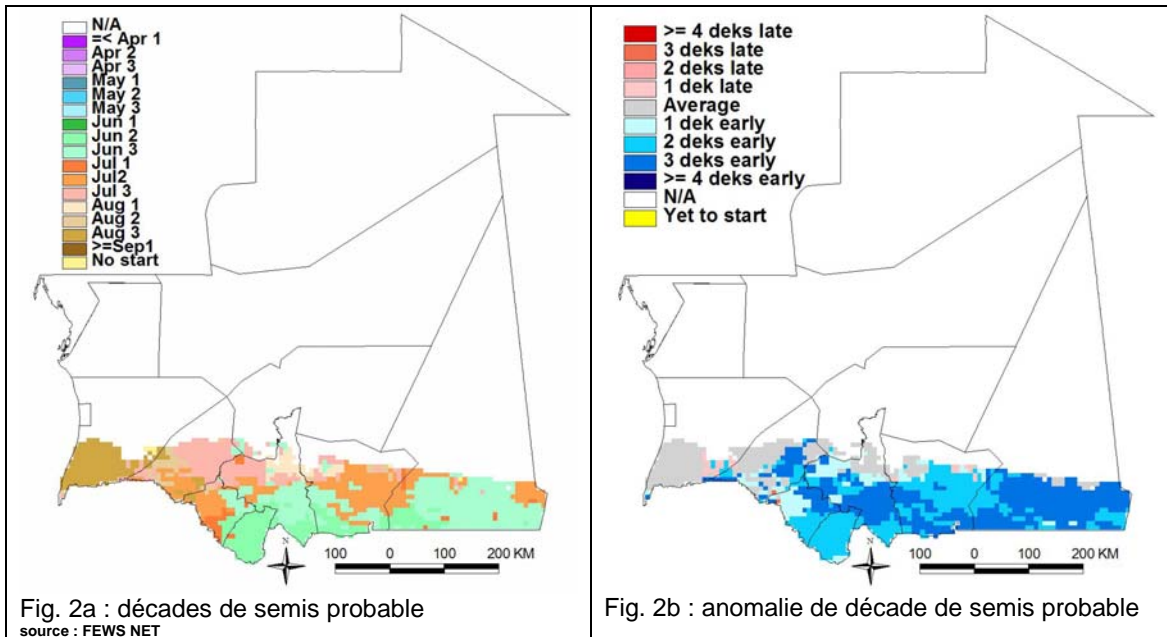
1.3.2 Dégâts causés par les ravageurs

Les dégâts causés par les ravageurs n'ont pas été évalués. Cependant, les informations issues des discussions laissent penser qu'ils ne seront pas aussi importants que par le passé. En effet l'Etat et la FAO ont conjugué leurs efforts pour assurer une lutte plus efficace contre les ennemis de cultures. L'appui qu'a reçu le service de la protection des végétaux en matériel et en produits phytosanitaires ainsi que l'implication des producteurs permettra une lutte plus efficace qui va limiter les dégâts.

1.4 Situation des cultures

Suite à la situation pluviométrique décrite ci-dessus, les travaux de semis ont été précoces dans le sud-est du Brakna, le Guidimakha, la majeure partie sud de l'Assaba et du Hodh Elgharbi, et le sud-ouest de Hodh Echargui. Ils se sont enfin généralisés dans toute la partie agricole du pays à la première décade du mois de juillet.

La figure 2a montre les décades au cours desquelles les conditions d'humidité du sol ont été satisfaites pour que les semis aient lieu si cela ne tient qu'aux conditions agro-climatiques. La figure 2b montre son anomalie par rapport à la médiane. Ces figures indiquent que les semis ont été précoces de 2 à 3 décades sur la majeure partie de la zone agro-pastorale et de cultures pluviales. Le retard de semis dû à la non satisfaction des conditions d'humidité ne concernerait, selon ces figures, qu'une petite partie au sud du Trarza et le sud-est de Hodh Echargui. La bonne pluviométrie qui a suivi a permis le développement des cultures dans de bonnes conditions.



Par typologie, la situation des cultures se présente comme suit :

a) *Le Diéri* : les cultures du Diéri qui constituent généralement plus de 30% de la production céréalière nationale brute ont évolué de manière très satisfaisante en général à l'exception du Brakna et d'une partie du Gorgol. Dans ces zones, suite à l'échec des semis lié à la séquence sèche du mois de juin, les producteurs ont cultivé de la pastèque et ont également concentré leurs efforts sur les bas-fonds pluviaux dont les superficies ont connu une augmentation significative cette année.

b) *Les Bas – Fonds* :

Les Bas-Fonds sont constitués essentiellement de barrages, de digues, de diguettes, de tamourts, d'oueds, de zones de ruissellement et de zones de retenue des eaux dont la durée est supérieure à 15 jours.

La bonne pluviométrie de cette année a assuré un bon remplissage de barrages. Cela a permis la mise en valeur d'une importante superficie dans cette typologie de culture.

c) *Walo* :

Le Walo est constitué généralement de la crue du fleuve, les affluents et les lacs. Contrairement à la bonne crue de l'année précédente 2007-2008, la crue du fleuve pour la campagne agricole 2008-2009 est plus basse. A l'exception de Maghama il a été observé une baisse des superficies cultivées un peu partout ce qui entrainera sans doute une baisse de la production attendue et cela par rapport à la campagne précédente 2007-2008.

e) *Irrigué* : Cette typologie de culture concerne uniquement les wilayas du Trarza, du Gorgol, du Brakna et du Guidimakha.

Elle a bénéficié des mesures incitatives que le Ministère du Développement Rural a engagées pour cette campagne agricole 2008/2009. Ces mesures comprennent la mise à la disposition des producteurs des intrants en quantité et en qualité suffisantes et les démarches pour faciliter l'octroi des prêts aux producteurs.

Certains producteurs de l'irrigué ont entamé, dans le Trarza, la récolte là où la mise en place de la culture de riz a eu lieu assez tôt. Les stades phénologiques varient de l'élongation des tiges à la maturité complète et la récolte. Les stades phénologiques les moins avancés auront besoin d'un mois et demi pour arriver à maturité et auront besoin de l'eau entre temps. Compte tenu du bas niveau de l'eau, une meilleure gestion de l'eau au niveau du barrage de Diama sera nécessaire pour assurer une bonne récolte.

1.5 Situation des pâturages et santé animale

Les pâturages sont dans l'ensemble bons à excellents et de bonne qualité sauf dans certaines localités du Trarza et dans le nord du pays où la pluviométrie n'était pas assez bonne.

L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel sont bons dans l'ensemble. Cependant il faut signaler la présence dans plusieurs localités du pays de la maladie nodulaire contagieuse bovine (MNCB). Cette maladie a pris de l'ampleur au niveau des Moughataa de Tintane et Kobéni avant de s'étendre ailleurs. Au moment du passage de la mission la situation zoonitaire est calme.

II- PRÉVISION DES PRODUCTION AGRICOLE, ANIMALE ET HALIEUTIQUE

2.1 Méthodologie

2.1.1 Estimation des superficies

Les superficies en céréales sont normalement estimées à partir des données de l'enquête agricole. Cependant, lors du passage de la mission, les données de terrain n'étaient pas disponibles. Les données retenues dans ce document sont celles fournies par la DPCSE et qui ont été validées lors de la réunion du GTS en présence des membres de la mission. La visite de terrain, notamment dans la partie irriguée a permis de confirmer les données pour la zone visitée.

De manière générale, les superficies sont estimées sur la base d'une moyenne calculée sur les années analogues à l'année en cours du point de vue de la pluviométrie et de la situation phytosanitaire des cultures (Diéri, Bas-fonds), ou semblables du point de vue chute de la crue du Fleuve (Walo). Pour les zones de décrue contrôlée, les données de l'année dernière ont été reconduites. Les superficies mises en valeur en irrigué hivernal en riz ont été estimées suite aux déclarations des inspecteurs régionaux des wilayas. Les superficies des cultures de contre-saison froide et chaude et les autres céréales en irrigué hivernal ont été estimées par la DPCSE sur la base des données quantitatives et qualitatives dont elle dispose.

Aucune information n'est disponible sur les autres cultures : niébé, pastèque, etc.

2.1.2 Estimation des rendements

Les prévisions des récoltes céréalières pour l'ensemble des typologies de culture (Diéri, Bas-Fonds, Walo, Décrue contrôlée et irriguée) ont été faites sur la base de la moyenne des rendements des années similaires à cette campagne en termes de pluviométrie et de situation phytosanitaire. En dehors des céréales, aucune autre culture ne fait l'objet d'estimation.

2.1.3 Estimation des productions animales

Il n'y a pas de dispositif de suivi permettant d'estimer les productions animales de manière continue. Les chiffres présentés proviennent de l'exploitation des données secondaires de la Direction de l'Élevage.

Le cheptel est estimé à 1 763 000 bovins, 16 670 000 petits ruminants et 1 413 000 camelins. Les taux d'exploitation des animaux sont de 10% pour les bovins, 9% pour les camelins et 25% pour les petits ruminants.

2.1.3 Estimation des productions halieutiques

Il n'y a pas de statistiques officielles sur les productions halieutiques. Cependant, quelques données partielles concernant la production artisanale en mer destinée à la consommation nationale ont pu être obtenues à partir des données secondaires fournies par la Direction de la Pêche.

2.2 Prévision des productions

2.2.1 La production céréalière

Sur la base des estimations de superficies et de rendements, la production céréalière brute totale de la campagne 2008/2009 est évaluée à **207 330** tonnes (cf. annexe). Cette production est supérieure de 15% à celle de la campagne 2007-2008.

2.2.2 Les productions animales

La production annuelle totale de viande rouge est estimée à **111 585** tonnes, se répartissant comme suit : 26 445 tonnes de viande bovine (24%) ; 22 890 tonnes de viande cameline (21%) ; 62 250 tonnes de viande ovine/caprine (55%).

Concernant la viande blanche, La production nationale estimée est de **6 972** tonnes : 4 872 tonnes de l'aviculture traditionnelle et 2 100 tonnes de l'aviculture moderne.

La production de lait est estimée à **500 000** tonnes répartie comme suit : 200 000 tonnes pour les bovins (40%), 250 000 tonnes pour les camelins (50%) et 50 000 tonnes pour les petits ruminants (10%).

La production d'œufs de consommation n'a pas pu être obtenue.

2.2.3 Les productions halieutiques

Les quantités débarquées par la pêche artisanale sont estimées à 14 000 tonnes par an. Cette production est destinée à la consommation intérieure.

III. ELEMENTS POUR L'ELABORATION DES BILANS CEREALIERS ET ALIMENTAIRES

3.1 Eléments du bilan céréalier ex-post 2007/2008

Population : Au 30 avril 2008, la population de la Mauritanie était estimée par l'Office National de la Statistique à 3 089 767 habitants.

Production céréalière disponible :

Les récoltes cérésières 2007/2008 s'établissent à **180 405** tonnes réparties comme suit : Céréales sèches (mil/sorgho/maïs) : 98 240 tonnes ; Riz : 82 165 tonnes.

Après déduction de 15 % de pertes et semences pour les céréales traditionnelles (mil, sorgho et maïs) et des 40 % correspondants aux pertes et semences et taux d'usinage pour le riz, la production nette totale s'élève à **132 803** tonnes.

Stocks d'ouverture :

Les stocks d'ouverture au 1^{er} novembre 2007 sont évalués à **109 842** tonnes de céréales, représentant les stocks des importateurs publics et privés, le stock national de sécurité étant épuisé à cause d'une opération de distributions gratuites.

Importations commerciales et aides alimentaires 2007/2008 :

Les importations cérésières totales se sont élevées à **439 613** tonnes de céréales, dont 70 % de blé et 26 % de riz. Les importations commerciales représentent 91 % du total (cf. détail dans le tableau ci-dessous).

Tableau 2 : Importations de céréales.

Produits	Importations commerciales	Aides alimentaires (PAM + CSA)	Total importations
Blé	273 219	25 443	311 698
Riz	100 070	14 417	114 487
Autres produits cérésiiers	12 656	772	13 428
Total	385 945	38 367	439613

Stocks finaux :

Les stocks finaux sont estimés à **102 725** tonnes comprenant 41 673 tonnes de riz et 60 710 tonnes de blé. Ils sont détenus à 67 % par les privés et à 26 % par la SONIMEX.

3.2 Eléments des bilans céréalier et alimentaire prévisionnels 2008/2009

1 Population

La projection de la population au 30 avril 2009 se chiffre à **3 097 893** habitants.

2 Consommation humaine

Les normes de consommation des denrées alimentaires par personne et par an et les besoins de consommation humaine en 2008/2009 sont sur le tableau ci-dessous.

Produits alimentaires	Normes (par personne et par an)	Besoins de consommation (tonnes)
Céréales	176	545229
Légumineuses	10	30979
Tubercules	5	15489
Légumes	12	37175
Fruits	9	27881
Sucre	27	83643
Huiles végétales	11	34077
Epices et stimulants	1	3098
Viandes	27	83643
Laits et produits laitiers	130	402726
Matières grasses animales	3	9294
Poissons	11	34077
Œufs	1	3098

3 Importations commerciales et aides alimentaires

Concernant les céréales, l'aide alimentaire déjà annoncée par le PAM pour l'année 2008-2009 se chiffre à **20 896** tonnes dont 2 592 tonnes de riz et 12 121 tonnes de blé. Aucune aide n'est déclarée au niveau du Commissariat à la sécurité alimentaire.

Pour les importations commerciales, il est très difficile de connaître les intentions des importateurs privés pour la prochaine campagne. On estime ces quantités par la moyenne des trois dernières années. En 2005-2006, en 2006-2007 et en 2007-2008, les importations commerciales ont atteint respectivement 340 521 tonnes, 347 675 tonnes et 385 945 tonnes. Les prévisions d'importation pour 2008-2009 sont estimées à **358 047** tonnes de céréales.

Prévisions des importations commerciales en tonnes (1^{er} novembre 2008 au 31 octobre 2009)

	IMPORTATIONS			*Prévisions
	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009
Riz	37221	52242	100 070	63 178
Blé	301695	294718	273 219	289 877
Autres	1605	715	12 656	4 992
Totaux	340521	347 675	385 945	358 047

Source de données : Port Autonome de Nouakchott

Les prévisions des importations globales (commerciales et aides alimentaires) pour l'année 2008-2009 se chiffrent à **378 943** tonnes de céréales.

Pour les autres denrées alimentaires, les importations commerciales de 2007-2008 sont retenues comme prévisions, la mission n'ayant pas obtenu les informations sur les trois dernières années. Par contre, le PAM a fourni les prévisions d'aides alimentaires

Prévisions des importations autres que les céréales en tonnes

	PRIVE	PAM	Total
AIL	300		300

Beurre	812		812
Carotte	1390		1390
Concentré de tomate	3563		3563
Datte	2135		2135
Fruit	1179		1179
Légumes	111		111
Lentille et autres légumineuses	934	1813	2747
Oignon	25983		25983
Pomme	256		256
Pomme de terre	23415		23415
Produit alimentaire	8680		8680
Biscuit	4870		4870
Huile	66740	1229	67969
Lait	8380		8380
Lait écrémé	4277		4277
Lait en poudre	11793		11793
Lait évaporé	2172		2172
Lait UHT	23768		23768
Yaourt	120		120
Conserve	153		153
Œufs	814		814
Poulet	5838		5838
Sucre	197417	592	198009
Thé	6781		6781
Thé lipton	139		139

Stocks disponibles au début de l'année 2008-2009

Les stocks disponibles au 29 octobre 2008 sont évalués à **102 725** tonnes de céréales dont 68 702 tonnes de stocks privés et 2 479 tonnes de stock national de sécurité.

Détenteur	Blé	Riz	Autres céréales	Total
SONIMEX	17500	9570		27070
Stock National de Sécurité CSA	1855	624		2479
Autres stock de CSA	214	4250	10	4474
Importateurs	41141	27229	332	68702
Total	60 710	41 673	342	102 725

Les stocks du CSA et de la SONIMEX sont relevés directement. Concernant, les importateurs privés, les stocks sont estimés en fin octobre aux quantités importées au cours des trois derniers mois.

Pour les autres produits, les stocks des importateurs privés n'ont pas été évalués. Les stocks déclarés par le CSA et la SONIMEX sont ci-dessous :

Produits alimentaires	CSA	SONIMEX	Totaux
Lait en poudre (équivalent lait)		3220	3220

Gloria (équivalent lait)		0,5	0,5
Huile	2	773	775
Légumineuses	1		1
Dattes	55		55

Ces informations ne seront pas utilisées dans l'élaboration du bilan alimentaires car n'étant pas complètes.

Stocks finaux pour l'année 2008-2009

Les stocks de clôture de l'exercice 2008-2009 ont été estimés comme équivalents aux besoins de consommation céréalière humaine pour deux mois soit **83.842** tonnes de céréale, auxquelles doivent s'ajouter les besoins du stock national de sécurité de 6.000 tonnes qui doivent toujours rester en réserve.

Pour les autres produits alimentaires, les estimations des stocks n'ont pas été faites.

IV. SITUATION ALIMENTAIRE

4.1 Evolution des prix des produits agricoles

La situation des denrées alimentaires de base a été caractérisée, cette année, par une flambée des prix des produits aussi bien importés que d'origine locale depuis janvier 2008. Cette tendance haussière a abouti à des niveaux très élevés et parfois exceptionnels, entre juillet et août 2008 notamment pour le riz et l'huile.

Cette situation s'explique essentiellement par un contexte de marché international tendu, aggravé par la perturbation des circuits de commercialisation sous-régionaux, suite aux mesures de restriction au libre échange.

Cependant, depuis septembre 2008, avec l'arrivée de nouvelles récoltes de certains produits sur les marchés, la tendance actuelle est à la stabilité ou à la baisse du prix des céréales et autres produits alimentaires. Les marchés restent généralement bien approvisionnés. Les rares exceptions concernent les marchés des zones enclavées, où, en raison de la saison des pluies, les commerçants ont des difficultés à faire acheminer les produits.

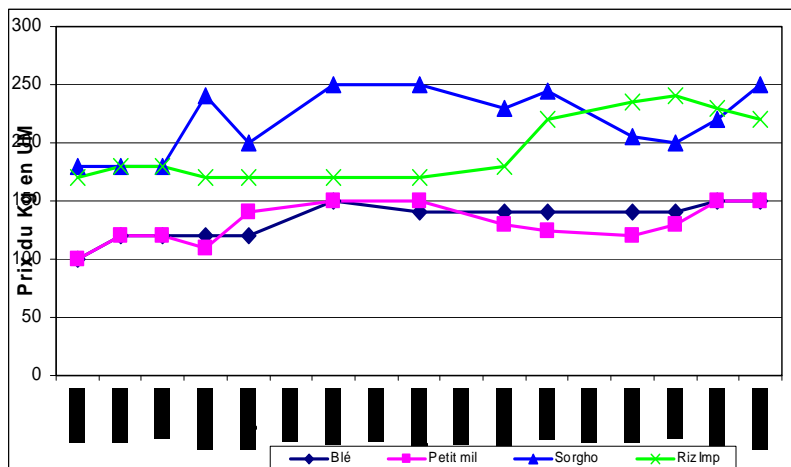
Les flux transfrontaliers de céréales traditionnelles, notamment le mil, en provenance du Mali ont bien repris stabilisant ainsi les prix de ces denrées. Par contre, les flux du riz en provenance du Sénégal se sont considérablement réduits par rapport aux flux habituels.

Le prix du blé, qui est devenue, ces dernières années, la céréale la plus consommée en Mauritanie, s'est stabilisé grâce aux différentes interventions effectuées par le Gouvernement (Plan d'Urgence 2007 et Programme spécial d'intervention (PSI) 2008) qui ont généralisé l'ouverture des Stocks alimentaires villageois de sécurité (SAVS) à toutes les localités de plus de 100 personnes et celle de boutiques témoins dans les villes. Le blé se vend actuellement en cette fin du mois d'octobre 2008 à 100 UM¹ le kg au niveau des SAVS et des boutiques témoins ouvertes dans le cadre du PSI et de 130 à 150 UM le kg sur les marchés en dehors de Nouakchott où les prix sont généralement plus élevés (Graphiques 1 et 2).

¹ 1 UM = 2,1 FCFA

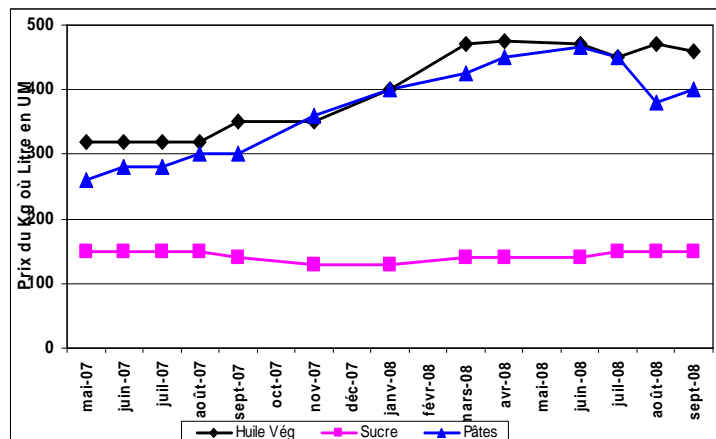
Le prix du kg de sorgho a connu, en septembre, une augmentation de l'ordre de 25% par rapport au mois de juillet et de 14% par rapport au mois d'août, ce qui peut être expliqué par une augmentation de la demande sur cette denrée pendant le mois de ramadan.

Graphique1 : évolution des prix des céréales à Nouakchott



NB : Source CSA

Graphique2 : évolution des prix d'autres denrées de première nécessité à Nouakchott



NB : Source CSA

Concernant l'élevage, les termes de l'échange bétail/céréales commencent globalement à devenir favorables aux éleveurs notamment pour les petits ruminants. Cette hausse des prix est due à l'état d'embonpoint satisfaisant du cheptel et les perspectives de marché favorables qu'engendre la demande liée à l'avènement de la fête musulmane de Tabaski. Les termes de l'échange (1 mouton/100 kg mil) sont de 1 à 1,3 dans les Wilayas de Gorgol et de Brakna

4.2 Situation alimentaire

La situation alimentaire s'est beaucoup améliorée grâce à la bonne exécution des programmes d'assistance et aux apports de l'hivernage. La mise en œuvre du programme

spécial d'intervention (PSI) a permis d'assurer un ravitaillement plus ou moins régulier des populations surtout rurales avec un prix fixe notamment pour le blé.

Cependant, sur la base des résultats des missions du GTS réalisées en août et des discussions avec les responsables techniques, il ressort que la surveillance doit être de rigueur dans les localités suivantes :

Wilaya de l'Inchiri : communes d'Akjoujt et de Bennechab ;
Wilaya de l'Adrar : Moughataa d'Awjeft et de Choum ;
Wilaya de Tiris Zemmour : centres urbains de Zouératt, F'dérick et Bir Mogreïn
Zones périurbaines de Nouakchott et de Nouadhibou et la zone de Rosso

V. CONCLUSION

La campagne agricole 2008/2009 s'annonce prometteuse si les ennemis de cultures ne viennent pas perturber cette tendance et si au niveau de l'irrigué des mesures sont prises dans la gestion de l'eau pour permettre aux derniers semis de boucler leur cycle.

Sur le plan alimentaire, il n'y a pas d'inquiétude majeure étant donnée les mesures prises par l'Etat, les partenaires au développement et les ONGs.

Cependant certaines zones à risque structurelles doivent être suivies. L'enquête ESAM prévue pour le mois de novembre 2008 permettra de mieux les cibler

VI. RECOMMANDATION

L'élaboration d'un bilan alimentaire correcte nécessite l'obtention de données de base fiables. Malheureusement, en dehors des céréales, il n'y a pas de dispositif national de collecte des statistiques de production (productions agricoles autres que céréales, productions animales et halieutiques, etc.). Il est donc recommandé à l'Etat Mauritanien de tout mettre en œuvre pour que ces informations soient disponibles et aux partenaires techniques et financiers de le soutenir dans ce sens.

Le CILSS devra également appuyer le pays par l'élaboration et la mise en œuvre d'une méthodologie de collecte et d'analyse des données de production autres que céréalière, nécessaire à l'élaboration du bilan alimentaire.

Pour éviter des confusions dans la compréhension des termes de référence par le consultant national, il est recommandé au Centre régional AGRHYMET de dresser une liste complète de types de données et d'informations à collecter avant l'arrivée de la mission.

ANNEXES

ANNEXE I

CUMUL PLUVIOMETRIQUE A LA DATE DU 22 octobre 2008

	Localités	Cumul saisonnier	Nombre jours de pluie	Ecart par rapport année 2007	Ecart par rapport moyenne 90-99
T R A R Z A	NOUAKCHOTT	50.9	4	37.5	-38.3
	ROSSO	130.4	19	-74.7	-34.8
	BOUTILIMIT	143.6	13	16.4	-11.1
	TEKANE	261.1	19	53.7	-
	MEDERDRA	176.0	17	15	39.2
	KEUR MACENE	202.7	16	15.1	27.7
	R'KIZ	256.5	17	135.1	-
B R A K N A	ALEG	218.3	21	-31.2	11.8
	BOGHE	218.4	20	-22.0	-13.2
	BABABE	276.3	20	59.3	38.3
	MAGTA-LAHJAR	219.5	15	13.5	58.4
	M'BAGNE	349.6	19	201.8	121.4
	DIONABA	175	11	22.5	-
G O R G O L	KAEDI (IRAT)	295.8	21	-47.9	62.7
	TOUFUNDE-CIVE	479.4	28	-73.9	241.3
	DJADJIBINE	349.1	29	-157.6	-
	MAGHAMA	442.2	23	29.7	117.3
	MONGUEL	248.2	23	-10.4	29.7
	M'BOUT	290.6	23	-143.5	18
	FOUM-GLEITA	151.6	7	-141.7	-
	LEXEIBA	367.9	21	-21.2	-
HODH EL C H A R G H I	NEMA	217.6	17	22.2	-11.1
	TIMBEDRA	349.2	23	103.8	83.0
	BASSIKNOU	238.2	21	63.1	-24.0
	FASSALA-NERE	313.0	19	85.0	90.9
	AMOURJ	322.0	24	87.8	19.8
	ADEL BOGROU	503.4	26	153.9	-
	BOUSTEILA	477.8	28	145.8	179.1
	DJIGUENI	466.7	30	182.6	-
	OUALATA	98.4	13	-154.7	-61.3
	HODH EL GHARBI	AIOUN	322.3	21	59.1
TINTANE		305.4	23	88.7	42.3
TAMCHAKETT		101.4	12	-54.1	-61.4
KOUBENI		440.0	26	76.2	-
TOUIL		460.0	23	27.5	127.4
AIN-FARBA		348.0	25	68.2	-
ASSABA	KIFFA	349.5	19	81.8	139.7
	KANKOSSA	263.5	23	-91.4	0.2
	GUEROU	282.6	17	101.3	103.0
	BARKEOL	370.0	15	-85.5	117.9
	BOUMDEID	159.3	8	28.8	41.2
GUI DI MA K H A	SELIBABY	655.8	35	214.1	171.2
	OULD-YENGE	560.8	29	260.9	200.4
	GHABOU	533.0	32	167	-
	GOURAYE	638.5	29	-17	210.3
	WAMPOU	559.2	33	113.8	201.1
	BOULY	406.5	14	-	-

TAGANT	TIDJIKJA	93.0	11	-2	23.7
	MOUDJERIA	118.8	11	-34.6	-41.6
	ACHRAM SONADER	100.5	7	-	-
	N'BEIKA	87.5	7	-38	-
ADRAR	ATAR	46	6	10.8	-11.2
	CHINGUETTI	54.4	7	-2.6	-
	AOUJEFT	53.8	9	-23.2	-
INCHIRI	AKJOUJT	83.8	7	35.8	8.7
TIRISS	ZOUERATE	28.2	5	0.1	-16.5
	BIR MOGHREIN	46.6	1	34	10.7
NOUADHIBOU	NOUADHIBOU	0	0	-5	-8.0

en bleu: cumul 2008 ayant dépassé 200 mm

en rouge: Ecart négatif par rapport à 2007 ou à la moyenne sur les 10 dernières années

en vert: Ecart significatif par rapport à 2007

Source : Direction de l'Agriculture, Ministère du Développement Rural

ANNEXE II

Tableau prévisionnel de la campagne agricole 2008-2009 par culture et par typologies de cultures

Cultures	Superficie, Rendement et Production	Typologies de cultures						Ensemble
		Diéri	Bas-Fonds	Walo	Irrigué Hivernale	Decrûte contrôlée	Irrigué CSC et CSF	
Sorgho	Superficie (en ha)	125776	32717	21902	0	5720	780	186895
	rendement (T/ha)	0,45	0,64	0,35	0	0,70	1,20	
	Production brute (T)	56599	21027	7773	0	3924	936	90259
	Productionnette (T)	48109	17873	6607	0	3335	795,6	76720
Mil	Superficie (en ha)	13817	0	0	0	0	0	13817
	rendement (T/ha)	0,36	0	0	0	0	0	
	Production brute (T)	4974	0	0	0	0	0	4974
	Productionnette (T)	4228	0	0	0	0	0	4228
Maïs	Superficie (en ha)	1135	8639	2100	0	3780	1030	16684
	rendement (T/ha)	0,50	0,71	0,80	0	0,75	1,20	
	Production brute (T)	568	6146	1680	0	2867	1236	12497
	Productionnette (T)	482	5224	1428	0	2437	1051	10622
Blé/Orge	Superficie (en ha)	0	100	0	0	0	0	100
	rendement (T/ha)	0	3,00	0	0	0	0	
	Production brute (T)	0	300	0	0	0	0	300
	Productionnette (T)	0	180	0	0	0	0	180
Riz	Superficie (en ha)	0	0	0	18000	0	5000	23000
	rendement (T/ha)	0	0	0	4,41	0	4,00	
	Production brute (T)	0	0	0	79300	0	20000	99300
	Productionnette (T)	0	0	0	47580	0	12000	59580
National	Superficie (en ha)	140728	41456	24002	18000	9500	6810	240496
	Production brute (T)	62141	27473	9453	79300	6791	22172	207330
	Productionnette (T)	52820	23277	8035	47580	5772	13846	151330

ANNEXE III

Liste des personnes rencontrées

Ministère du Développement Rural (MDR)

Pr Aly Fall	Secrétaire Général
Yelli Gandéga	SP/CONACILSS
Moulaye Mahamat Moulaye Ahmed	Directeur DPCSE p.i
Moussa Mamadou Sow	Chef du Service de la PV
Hachim Ould Touhami	Service Agrométéorologie
Alioune Diagne	Service Agrométéorologie
Ahmed Ould Brahim	Chef Division Analyses et Publications
Moussa Sy	Direction de la pêche
	Direction de l'Elevage

Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA)

Sidi Maouloud Ould Brahim	Commissaire Adjoint
Mohamed Fadel Ould Ahmadou	Directeur Adjoint de l'Observatoire de la SA

FAO

Radisav Pavlovic	Représentant Résident
Dr Ahmeda Ould Md Ahmed	Assistant au Représentant

PAM

Amadou Samaké	Directeur adjoint
Boubakar Konté	Chargé de Programme Développement Rural

UE

Massimo Scalorbi	Responsable Section Développement rural
------------------	---

FEWS NET

Dr. Sy Hamady Samba	Représentant
---------------------	--------------

Région de TRARZA

Abdallahi Ould Ahmed Mahmoud	Gouverneur
Baba Sy	Délégué régional du MDR
Djibril Elimane Kane	Responsable des OP/ SONADER